



HAL
open science

Locutions prépositionnelles en "sous" : classement syntaxique, ressources lexicales, traduction automatique

Céline Vaguer

► **To cite this version:**

Céline Vaguer. Locutions prépositionnelles en "sous" : classement syntaxique, ressources lexicales, traduction automatique. *Le Français Moderne - Revue de linguistique Française*, 2010, 1, pp.44-71. hal-00980203

HAL Id: hal-00980203

<https://hal.science/hal-00980203v1>

Submitted on 17 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Locutions prépositionnelles en *sous*

classement syntaxique, ressources lexicales, traduction automatique

Céline VAGUER

*A Danielle,
Sous sa houlette, la locution a pris sens*

Résumé

Dans cet article, les locutions en *sous* sont approchées en tant qu'elles constituent un reflet de la culture de la langue française. Elles seront décrites à travers des questions de syntaxe, de lexicographie, de traduction et de traitement automatique des données. Une première partie est consacrée à la classification et l'identification (syntaxique, lexical et sémantique) de ces locutions. Cette approche formelle révèle que l'appellation 'locutions prépositionnelle' peut cacher différents types constructions (des locutions verbales '*garder sous le coude, tomber sous le sens*' ; des phrases situationnelles '*Il y a anguille sous roche, Rien de nouveau sous le soleil*' ; des constructions nominales prédicatives '*mettre sous clef, être sous les verrous*' ; des locutions prépositives '*sous couleur de, sous peine de*', adjectivales '*sous pression*' et adverbiales '*sous huitaine, sous peu*'). Quelle que soit la construction retenue, les locutions en *sous* ont pour caractéristiques d'être associées à un contexte négatif et d'être de type notionnel (d'ordre qualitatif) ; comme si la langue, par la locution, quittait l'espace-temps et la délimitation quantitative des choses. Une seconde partie présente les ressources lexicales (lexiques bilingues) élaborées pour les locutions en *sous*. Ces lexiques peuvent être exploités en lexicographie, en didactique, en traduction et dans le domaine du traitement automatique de la langue. Ils permettent d'avoir accès rapidement à un état de langue et de pouvoir proposer une première analyse contrastive des langues recensées. La dernière partie se tourne vers les logiciels de traduction automatique (Systran, Reverso). Elle a pour objectif d'évaluer leur prise en charge des locutions en *sous* (tant du point de vue des règles de reconnaissance des locutions que de la qualité de la traduction).

Abstract

French prepositional phrases '*sous*'. Syntactic classification, lexical resources, automatic translation

The aim of this article is to approach the French prepositional phrases '*sous*' as them constitute a reflection of the culture of the French language. They will be described through questions of syntax, lexicography, automatic data translation and processing.

Locutions prépositionnelles en *sous*

A first part is devoted to classification and the identification (syntactic, lexical and semantic) of these prepositional phrases. This formal approach reveals that 'prepositional phrase' designation can hide various types constructions (verbal phrases '*garder sous le coude, tomber sous le sens*'; situational sentences '*Il y a anguille sous roche, Rien de nouveau sous le soleil*'; predicative nominal constructions '*mettre sous clef, être sous les verrous*'; prepositional phrases '*sous couleur de, sous peine de*', adjectival phrases '*sous pression*' and adverbial phrases '*sous huitaine, sous peu*'). Whatever the construction selected, the French phrases 'sous' have as characteristics to be associated with a negative context and to denote the notional type (of a qualitative nature); like if the language, by the use of locution, left the space-time and the quantitative delimitation of the things. One second part presents the lexical resources (bilingual lexicons) worked out for the French prepositional phrases 'sous'. These lexicons can be exploited in lexicography, didactic, translation and in the field of the automatic treatment of the language. They quickly make it possible to have access in a state of language and to be able to propose a first contrastive analysis of the listed languages. The last part turns to the software of automatic translation (Systran, Reverso). It aims to evaluate their assumption of responsibility of the French phrases 'sous' (as well from the point of view of the rules of recognition of the phrases as of the translation quality).

Introduction

Si le linguiste considère la description des locutions essentiellement des points de vue morphosyntaxique et sémantique, s'interroger sur leur traduction ou leur enseignement conduit à les voir aussi comme porteuses d'une certaine culture : il faut *interpréter pour traduire* comme le rappelle le titre de l'ouvrage de D. Seleskovitch (1984).

Le traducteur doit donc maîtriser « *les modes de pensée et de fonctionnement de la communauté pour laquelle il traduit* » (Gouadec 2002)¹ – quitte à aménager, voire à créer un milieu culturel² – sinon la communication ne se fait pas. Un exemple crucial en est l'emploi des expressions figées telles que *pédaler dans la semoule, tomber dans les pommes*, typiques d'une communauté au point qu'on peut se demander s'il est légitime de les traduire (Vaguer 2005, 2006 & à par.). La traduction littérale (« mot à mot ») de *pédaler dans la semoule* (*to pedal in the semolina*) aurait de quoi désarçonner un Britannique, mais lui donner l'équivalent anglais lui fait manquer une expression « parlante » – voire savoureuse – proprement française et qui trouve sans doute sa spécificité dans un fait culturel (qu'il resterait à déterminer par une recherche étymologique et diachronique).

¹ Il faut que « le message soit accepté, puis compris, dans la culture destinataire [afin que] le traducteur organise le contenu et l'exprime dans le code voulu » (Gouadec, 2002 : nature de la traduction).

² « Tout acte de traduction implique un *milieu interculturel*, un milieu où les expressions linguistiques appartenant à des langues différentes peuvent acquérir une valeur sémantique plus ou moins comparable du fait de la mobilité, des pratiques et des représentations culturelles, linguistiques et techniques. » (Oskui 2004)

Dans le présent travail, on s'intéressera au reflet de la culture de la langue française que constituent les locutions en *sous* à travers des questions de syntaxe, de lexicographie, de traduction et de traitement automatique des données.

L'observable repose initialement sur une classe de locutions circonscrites par leur tête prépositionnelle *sous* (*sous clé, sous couleur de, sous l'eau, sous la houlette de, sous bonne garde, etc.*), à partir d'un corpus rassemblé et constitué par J. Dubois et F. Dubois-Charlier (2004). Les auteurs proposent un index de 83 locutions en *sous* dont une première analyse (Leeman 2008) permet de mettre en évidence la difficulté qui persiste dans leur caractérisation. Nous nous proposons d'affiner et de compléter ce classement en répondant, autant que faire se peut, aux manques à pallier identifiés dans le numéro de *L'Information grammaticale* (Leeman (dir.) 2008) et en nous appuyant sur des critères formels (distributionnel et syntaxique). Cette première approche permettra de disposer d'outils permettant de caractériser syntaxiquement les locutions.

Sur la base de cette nouvelle sélection de locutions, nous sonderons les outils de traduction afin d'évaluer leur prise en charge des dites locutions. Pour ce faire, nous dresserons des index bilingues, puis multilingues de ces locutions à partir des traductions proposées par les dictionnaires de langue consultés et complétés, éventuellement, par nos informateurs (locuteurs natifs participant au Projet ou autres). Puis, nous procéderons à l'évaluation des logiciels (Systran et Reverso, principaux leaders sur le marché de la traduction automatique) à l'aide de ces index et du corpus rassemblé. Cette seconde approche permettra d'établir un premier bilan de la (non-) prise en charge par les dictionnaires, puis les logiciels, des locutions en *sous*.

L'ensemble de ce travail a pour objectif de déboucher sur des propositions concrètes permettant aux uns et aux autres de compléter leur offre (nous proposons ainsi un travail de veille lexicographique / terminologique sur ces différents supports). Les ressources linguistiques ainsi rassemblées ont en effet des issues intéressantes le domaine du traitement automatique de la langue. Notre contribution aura finalement permis de montrer en quoi des études linguistiques ont un rôle à jouer dans la prise en charge de la langue quel que soit le support visé (dictionnaire, logiciel) et l'objectif visé (acquisition, exploitation commerciale).

1. Locutions *or not* locution ?³

Dans le numéro 117 de *L'Information grammaticale* (Leeman (dir.) 2008), une première approche a été donnée du corpus de locutions en *sous* rassemblé par J. Dubois et F. Dubois-Charlier (2004). La question était alors d'en inventorier les propriétés afin de savoir si l'on avait affaire ou non à des locutions prépositionnelles, et si une traduction existait (et de quel type ?) en langue cible (entendue en anglais, néerlandais, allemand). Notre contribution a pour objectif de compléter cette approche et d'avancer dans la classification et l'identification syntaxique, lexicale et sémantique des locutions retenues.

³ Cette partie a bénéficié du travail de corpus et de réflexions menés par le groupe de travail 'Locutions' constitué par Danielle Leeman au sein de l'Opération « Syntaxe et sémantique grammaticale descriptives » de l'UMR 7114 MoDyCo, financé par l'ILF et le Conseil scientifique de l'Université Paris Ouest Nanterre-La Défense.

Locutions prépositionnelles en *sous*

En effet, si les formes analysées sont toutes étiquetées ‘locution prépositionnelle’ *i.e.* locution qui commence par une préposition (et qui se distingue ainsi de la locution prépositive. Cf. Leeman 2007) mais qui n’équivaut pas forcément à une préposition – comme *sous clé*, forme adverbiale –, une première lecture de l’index proposé par J. Dubois & F. Dubois-Charlier (*op. cit.*) met en évidence que l’appellation ‘locution prépositionnelle en *sous*’ rassemble différentes constructions :

P Adj N	4	<i>sous aucun prétexte, sous bonne escorte, sous bonne garde, sous haute protection</i>
P Dét Adj N	8	<i>sous de (heureux, funestes) auspices, sous de (heureux, funestes) présages, sous les meilleurs auspices, sous les meilleurs présages, sous un certain angle, sous un faux nom</i>
P N	9	<i>sous clef, sous globe, sous huitaine, sous presse, sous pression, sous quinzaine, sous roche, sous surveillance, sous terre</i>
P Adv	1	<i>sous peu</i>
P ₁ N P ₂	7	<i>sous condition de, sous couleur de, sous couvert de, sous forme de, sous peine de, sous prétexte de, sous réserve de</i>
P ₁ (Dét/+Ø) N P ₂ N	4	<i>sous bénéfice d’inventaire, sous la foi du serment, sous le feu des projecteurs, sous le sceau du secret</i>
P ₁ Dét N P ₂	35	<i>sous l’action de, sous l’angle de, sous l’autorité de, sous l’effet de, sous l’égide de, sous l’empire de, sous l’emprise de, sous l’étendard de, sous la botte de, sous la condition de, sous la conduite de, sous la coupe de, sous la dépendance de, sous la dictée de, sous la férule de, sous la forme de, sous la garde de, sous la houlette de, sous la main de, sous la menace de, sous la protection de, sous la réserve de, sous le charme de, sous le coup de, sous le couvert de, sous le drapeau de, sous le jour de, sous le nez de, sous le patronage de, sous le regard de, sous le signe de, sous le voile de, sous les auspices de, sous les traits de, sous les yeux de</i>
P Dét N	15	<i>sous l’eau, sous la table, sous le choc, sous le coude, sous le manteau, sous le vent, sous les armes, sous les drapeaux, sous les verrous</i> <i>sous tous les angles, sous tous (les) rapports, sous toutes les coutures, sous toutes les faces, sous toute(s) réserve(s), sous toutes ses faces</i>

Les locutions ainsi rassemblées sur la base d’une propriété structurelle (constructions ayant pour tête la préposition *sous*) ne connaissent pas, en langue, le même type d’emploi. Elles peuvent apparaître dans et/ou sont constitutives de constructions nominales prédicatives, de constructions verbales (semi-)figées, de locutions prépositives et adjectivales, de phrases situationnelles, ou encore être identifiées comme modificateur adverbial d’un groupe verbal ou d’une phrase.

La difficulté est de situer la frontière entre ce qui doit être identifié comme une locution et ce qui ne l’est pas, de délimiter le degré de figement associé à une

locution⁴. Nous partons du principe que seule l'analyse formelle (distributionnelle et syntaxique) permettra de constituer les paradigmes de construction.

Mais on peut également s'interroger sur une autre difficulté : que signifie le fait, pour une formulation, de devenir locutionnelle ? Est-ce qu'elle correspond parfaitement bien à un fait culturel donnant lieu à consensus à un moment donné ? Ou à une expérience à vocation universelle (un peu comme les proverbes) ? La langue 'enregistrerait' une valeur d'ordre culturel comme un musée accueille une œuvre d'art. Ainsi, la locution (le fait de devenir locution) serait une espèce de caution, par la langue, permettant à l'expérience ainsi formulée de devenir un bien commun, un savoir partagé et reconnu comme savoir par la communauté linguistique ?

G. Gougenheim (1972-1975) apporte un élément de réponse à ces interrogations en montrant que les mots contenus dans certaines locutions adverbiales ou autres expressions n'ont jamais existé qu'à travers elles. C'est le cas par exemple de *à tâtons*, *à reculons*, *à califourchon*, *à l'aveuglette*, *à la bonne franquette*, *à la sauvette*, *à la dérobée*, *d'emblée*, *à bon escient*, *en catimini*, *à l'improviste*, *à contre-cœur*, *(s'envoler) à tire-d'aile*, *(boire) à tire-larigot*, *(crier) à tue-tête*, *prendre la poudre d'escampette*, *il y a belle lurette*, *avoir gré*, *savoir gré*, *de (bon / mauvais) gré*, *bon gré mal gré...* D'autres sont d'anciens mots qui ont été employés librement jusqu'à une certaine époque et qui ensuite n'ont survécu que dans certaines façons de parler, comme *férir* 'frapper' dans *sans coup férir*, *partir* 'partager' dans *avoir maille à partir*, *bée* dans l'expression *bouche bée*, *famé* toujours précédé de l'adverbe *mal*, *noise* dans *chercher noise* ou encore *de pied en cap* (des pieds à la tête), *il n'y a pas péril en la demeure* (dans le retard), *sous seing privé* (*seing* au sens de 'signature'), *chandelle* dans *des économies de bout de chandelle*, *voir trente-six chandelles*, ou encore *égide* et *férule* dans *sous l'égide de*, *sous la férule de*. G. Gougenheim précise que bon nombre des noms qui s'emploient dans ces expressions figées apparaissent sans article et/ou entrent en distribution avec une préposition. On l'observe dans *être aux abois*, *être aux aguets*, *venir à la rescousse*, *au fur et à mesure*, *naviguer de conserve/de guingois*, *en goguette*, *par mégarde*, *pour ma (ta, sa...) gouverne*, *sans cesse*, *n'avoir de cesse*, *sans conteste*, *sans encombre*, *sans vergogne*, *par monts et par vaux*, *promettre monts et merveilles*, *en amont*, *en aval...*

On peut donc conclure que la langue, par les locutions, ne cherche pas l'universalité mais à sauvegarder un patrimoine qui ne serait plus usité sans elles⁵ (car l'histoire des mots est intimement liée à celle des choses ; et c'est ainsi que dans certaines

⁴ Un travail reste à faire aujourd'hui sur l'élaboration d'une véritable distinction entre *locution*, *expression figée*, *collocation* à travers la notion de *figement*. Est-ce que l'on parle de la même chose, est-ce que l'on se place du même point de vue vis-à-vis de l'étude de la langue (approche syntaxique, lexicale, sémantique) ? Quelles sont les propriétés qui permettent de les distinguer ?

⁵ L'apparition de nouvelles locutions impliquerait que les mots qui les forment perdent de la valeur dans leur usage commun au détriment d'un autre mot, qui lui, verrait ses emplois renforcés – à l'image de la collision homonymique entre deux formes qui conduit à la disparition de l'une d'entre elles, soit complètement (disparition de la forme), soit dans l'un de ses emplois (nominal, adverbial, verbal...), soit encore dans l'un des sens qu'elle recouvre (spatial, temporel, notionnel). L'idéal serait de pouvoir proposer une étude diachronique des termes entrant dans les locutions ici recensées afin de pouvoir expliquer les changements qui surviennent dans la langue.

expressions un mot d'apparence banale dissimule un ancien mot disparu : *cela vaut son pesant d'or* – *pesant* cache l'ancien mot *besant* qui au Moyen Age désignait une pièce d'or). Elle cherche également à faire passer dans la langue générale des emprunts, faisant ainsi oublier la signification initiale du mot. Cette alchimie ne peut s'opérer que dans une structure bien précise offerte par la locution.

2. Lorsqu'une locution en cache une autre

2.1. Locutions et constructions verbales (semi-)figées

Parmi les locutions prépositionnelles en *sous* proposées par J. Dubois & F. Dubois-Charlier (2004), certaines entrent dans des structures plus étendues, et plus spécifiquement dans des locutions verbales figées [1], dans lesquelles le GV et ses divers constituants sont indissociables – le verbe, la préposition, le GN sont figés ; on ne peut en aucun cas leur substituer une autre construction, ni procéder à une commutation sur le plan lexical.

- [1] ***Agir sous main*** [secrètement, à l'insu des autres]
Avoir sous la main [à la disposition immédiate]
Avoir/Mettre à qqn le couteau sous la gorge [forcer qqn à faire qqch]
Blanchi sous le harnois [qui a vieilli en exerçant son métier]
Couper l'herbe sous le pied à qqn [le devancer dans une entreprise de façon à lui ôter la possibilité ou le mérite]
Être à six pieds sous terre [être enterré]
Garder sous le coude [conserver sans s'en occuper]
Mettre la clef sous la porte [disparaître furtivement]
N'avoir rien à se mettre sous la dent [n'avoir rien à manger]
Passer sous le nez de qqn [lui échapper alors qu'il aurait pu en profiter]
Passer sous les fourches Caudines (de) [être obligé de subir des conditions très humiliantes (par allusion à la situation de l'armée romaine, défaite en 321 av. J.-C., et qui dut passer sous le joug de l'ennemi)]
Rire sous cape [éprouver une satisfaction malicieuse qu'on cherche à dissimuler]
Rouler sous la table [être ivre mort, au point de tomber sous la table]
Vouloir rentrer sous terre [éprouver une grande honte]
Se retirer sous sa tente [se tenir à l'écart, abandonner par dépit un parti, une cause (allusion à la colère d'Achille, abandonnant la cause des Grecs, dans l'*Illiade*)]
Tomber sous le sens [être évident, clair, tangible]

Dans ce paradigme, le syntagme en *sous* se trouve caractérisé par le fait qu'il ne peut ni être supprimé, ni être déplacé sans que s'en trouve affectée l'intégrité sémantique de la construction dans son ensemble. En [2] *Couper l'herbe sous le pied à qqn*,

supprimer le GP *sous le pied* revient à changer le sens de la construction qui renvoie à un autre sens du verbe *couper*.

- [2] *Couper l'herbe sous le pied à qqn*
a. # Couper l'herbe
b. *Sous le pied, couper l'herbe

D'autres critères formels existent qui permettent de distinguer, notamment, les constructions verbales figées des constructions à verbe prédicatif (Vaguer 2005 & 2007). En particulier, elles interdisent ou admettent difficilement :

La relativisation	<i>*On voit bien l'herbe qu'on lui a coupée sous le pied</i>
L'interrogation	<i>*(Sous quoi + Où) lui coupe-t-on l'herbe ?</i>
L'introduction d'un modifieur	<i>*On lui coupe l'herbe sous le pied gauche</i>

Le point de vue généralement adopté à l'égard de l'identité sémantique caractéristique des constructions figées est que, contrairement aux associations dites 'libres', leur sens n'est pas compositionnel (c'est-à-dire que l'identité du tout n'est pas calculable à partir de celle des parties) : *couper* et *l'herbe* dans *Le jardinier a coupé l'herbe sur le talus* sont analysables (ainsi que le montrent les commutations possibles *couper / raser* ou *l'herbe / le gazon*) mais non *couper* et *l'herbe* dans *Le premier ministre a coupé l'herbe sous le pied du Président*⁶.

Au-delà de la compositionnalité, la sous-catégorisation du GP en *sous* doit jouer un rôle prédominant dans l'identification de la construction comme étant une locution. En effet, en langue, le prédicat sélectionne ses arguments. Or, dans les constructions analysées, cette logique de sélection est rompue, on a donc affaire à des syntagmes plus ou moins figés dans lesquels les arguments n'appartiennent pas à la classe d'arguments attendue par le prédicat. Cette observation tend à la conclusion que la sous-catégorisation par le verbe d'un GP peut s'assimiler à du figement à partir du moment où du point de vue syntaxique les propriétés transformationnelles sont limitées, et que du point de vue sémantique on a plus ou moins une opacité sémantique et une non-compositionnalité du sens. Est-ce à dire que la notion de complémentation verbale peut s'étendre, s'associer à celles de figement, de locution à partir du moment où l'on considère comme 'locution' toutes les constructions qui ne permettent pas les variations permises par un syntagme libre ?⁷

⁶ Cette 'opacité sémantique' (G. Gross, 1996 : 11) est néanmoins difficile à manipuler, surtout si l'on tient compte du fait que la plupart des mots sont polysémiques, *a fortiori* si l'on admet qu'en langue une forme (un signifiant) a une identité sémantique (un signifié). Parler de 'sens littéral' ou 'premier' revient alors à étiqueter un emploi (dont on a par exemple constaté qu'il arrive en tête, en termes de fréquence, des occurrences observées dans les grands corpus, ou par référence aux dictionnaires qui choisissent de commencer leur définition par lui).

⁷ C. Vaguer (2004) montrait dans sa recherche sur les constructions verbales en *dans* que la sous-catégorisation conduisait à la sélection de l'un des sens du verbe. Elle parlait alors d'emplois métaphoriques mais elle n'avait pas évoqué l'idée qu'une telle restriction pouvait conduire à identifier la construction comme une locution.

Locutions prépositionnelles en *sous*

Les constructions verbales semi-figées⁸ répondent aux mêmes propriétés que les constructions précédentes sauf que, du point de vue de leur structure, l'un des compléments d'objet est variable. On se trouve là à mi-chemin entre le figement et la séquence libre.

- [3] *Passer qqch sous silence* [éviter d'en parler]
Prendre qqch sous son bonnet [en prendre seul la responsabilité]
Verser qqch sous le manteau [clandestinement, en dehors des formes légales ou régulières]
Regarder qqn sous le nez [l'examiner avec indiscretion, le toiser avec insolence]
Tomber sous la coupe de qqn [être totalement dépendant de lui, subir son influence]
Tomber sous la main de qqn [venir par hasard en sa possession]
Tomber sous la griffe de qqn [tomber en son pouvoir]
Tomber sous la patte de qqn [se trouver à sa merci]

2.2. Phrases situationnelles ou 'formes sentencieuses' ?

Certaines locutions en *sous* apparaissent dans des phrases situationnelles [4].

- [4] *Il y a anguille sous roche* [il y a qqch de secret dont on soupçonne l'existence]
Il passera / Il coulera beaucoup d'eau sous les ponts avant que... [il s'écoulera beaucoup de temps]
Rien de nouveau / neuf sous le soleil [rien de nouveau sur la terre, dans le monde]

Si certaines phrases situationnelles ont pour caractéristique d'être totalement figées syntaxiquement – aucune variation (suppression, déplacement, introduction d'un modifieur) n'est possible comme l'illustrent les exemples sous [5] – on ne peut généraliser. En effet, un grand nombre admet certaines variations, à commencer par *Il a (passé / coulé) (de l'eau / beaucoup d'eau) sous les ponts*.

- [5] *Il y a anguille sous roche*
a. *Il y a anguille
b. *Sous roche, il y a anguille
c. *Il y a anguille sous grosse roche
d. *Il y a petite anguille sous grosse roche

⁸ Pour une explicitation de cette notion, se reporter à *Linx* 43 et à la définition qu'en donnent A. Balibar-Mrabti & C. Vaguer (2005 : 7-15). Cette notion de *semi-figement* n'étant pas admise par tous, certains penseront, peut-être à juste titre, qu'elle n'a pas lieu d'être puisque la variation obtenue dans les locutions verbales ne fait que relever de la nature du verbe (transitif direct).

Ces phrases situationnelles sont à identifier comme des énoncés sentencieux puisqu'elles peuvent se voir adjoindre un commentaire du type *comme dit X, comme on dit* [6]. J.-C. Anscombe définit en effet un énoncé sentencieux comme étant « un énoncé autonome et combinable avec *comme dit X*, *X* étant l'auteur allégué de l'énoncé » (2005 : 20). Le locuteur spécifique n'étant pas identifiable pour ces énoncés, il s'agit donc de 'ON-énoncés sentencieux' qui se trouvent caractérisés par le fait qu'ils ont « un auteur anonyme », qu'ils sont « souvent assimilés à la 'sagesse populaire'⁹ » (*Ibid.*), et qu'ils commentent une situation. Tous les énoncés sentencieux commentent des situations, mais les phrases situationnelles, qui ne sont pas génériques¹⁰, les commentent directement, au contraire des autres énoncés sentencieux. En ce sens, elles ne font pas partie des énoncés proverbiaux.

- [6] Il y a anguille sous roche, comme on dit chez moi
Il a passé de l'eau sous les ponts, comme on dit

2.3. Locutions ou constructions nominales prédicatives ?

L'analyse formelle des emplois des locutions prépositionnelles en *sous* révèle qu'elles peuvent également entrer dans des constructions nominales prédicatives (constructions attributives et constructions à verbe support) tel que l'illustre le paradigme rassemblé sous [7] :

- [7] **Etre / Mettre sous clef** [être enfermé]
Etre / Mettre (qqn) sous les verrous [être en prison]
Etre sous la baguette de [être dirigé par]
Etre sous terre [être mort]
Etre (appelé) sous les drapeaux [partir à l'armée]

Ainsi, dans les constructions nominales prédicatives, ni la suppression, ni le déplacement du GP ne sont possibles [8a, 8b], non pas que l'on ait affaire à des GP argument mais tout simplement parce que le nom du GP est prédicatif. Ainsi, dans l'énoncé *Ces papiers sont sous clef dans un coffre*, *ces papiers* est l'argument de *sous clef*. C'est *sous clef* qui sélectionne (**Les enfants sont sous clef*) / sous-catégorise (**(Le fait) qu'il a trahi est sous clef*) le sujet (N₀).

- [8] *Ces papiers sont sous clef dans un coffre*
a. *Ces papiers sont
b. *Sous clef, ces papiers sont dans un coffre

On peut ainsi paraphraser cet énoncé [8] par *des papiers sous clef*. La locution a alors une valeur prédicative au regard du reste de la proposition. Nos propos rejoignent

⁹ La sagesse populaire « représente une vérité générale d'origine ancestrale et largement expérimentale » (Anscombe, 2005 : 21).

¹⁰ J.-C. Anscombe (2006) propose quatre critères pour distinguer les phrases situationnelles des autres formes sentencieuses : la non généricité, la facile combinaison avec des déictiques, les variations temporelles et la combinaison possible avec *on dirait que*.

Locutions prépositionnelles en *sous*

l'analyse des locutions proposée par P. Péroz (2008) dans laquelle il met en évidence qu'une locution se définit par « la nature prédicative du terme repère dans la relation construite par la préposition ». Ainsi, si « le nom en position N₁ vient qualifier le terme introducteur », on a affaire à une locution. « Mais si l'occurrence de N₁ fait l'objet d'une localisation dans le temps et/ou l'espace, ce mécanisme est bloqué et la séquence n'est pas locutionnelle » (*op. cit.* : 24).

C'est ce qui se passe dans les constructions nominales prédicatives. Il y a une relation étroite entre le sujet (le N₀) et le N₁ de la locution qui décrit, du fait qu'il est prédicatif, l'état de N₀. *Sous les verrous, sous les armes, sous les drapeaux...*, dans ces emplois, ne renvoient pas à leur « sens premier »¹¹. *Clé* ne réfère pas en soi à l'instrument, les *verrous* ne désigne pas 'un appareil de fermeture', mais tous deux traduisent le procès sous-entendu à tel point que « l'on peut dire qu'un document précieux est sous clef s'il se trouve dans un coffre-fort que l'on ouvre ou ferme par un dispositif de combinaison (donc autrement qu'avec une 'clé') » (Leeman, 2008 : 10).

L'absence du déterminant (le déterminant zéro) dans certaines de ces constructions va également dans le sens de la notion de *processivité*, si l'on suit J.-C. Anscombe (1986 & 1991) : le déterminant zéro signale l'accomplissement d'un procès – identité que l'on peut retrouver également dans d'autres constructions mais alors traduite par les N déverbaux (*sous réserve de*) et non par la construction elle-même (*sous terre*). L'introduction d'un déterminant est impossible puisqu'elle fait perdre la notion de processivité pour rejoindre celle de spatialité ou de temporalité. Ainsi si dans [9a] *sous clef* signifie 'l'enfermement du document et son inaccessibilité', en [9b] l'introduction d'un déterminant change le sens et *sous la clef* retrouve alors son 'sens premier' – la localisation ('la place du document relativement à l'objet clef') – et, est alors modifiable [10b].

- [9] a. *Ce document est sous clef*
b. Ce document est sous la clef
- [10] a. **Ce document est sous clef rouge*
b. Ce document est sous la clef rouge

¹¹ Quoique souvent invoquée, la notion de 'sens premier' n'est pas univoque (ce qui est considéré tel est-il d'ordre diachronique ou synchronique ? Est-ce une construction théorique ou l'enregistrement d'une fréquence d'emploi (ou celui d'une intuition spontanée) ?) et, en tout état de cause, liée à certains choix théoriques. D. Leeman & M. Sakhokia-Giraud (2007) rappellent, au sujet de leur approche lexicographique du verbe *voir*, que les descriptions lexicographiques ont tendance à distinguer ce qu'elles considèrent comme le sens premier, essentiel du mot, et les sens secondaires, dérivés (par extension) ou figurés (cf. les mentions « par ext. », « par anal. » ou « fig. » des discours lexicographiques). Cette hiérarchisation des emplois dans le dictionnaire ne respecte pas l'évolution des emplois dans le temps (la grammaticalisation attestée de l'emploi du lexème) : on a affaire à « la construction d'une définition qui prend délibérément le parti de commencer par le sens perceptuel « concret » pour terminer par l'acception la plus abstraite (du corps à l'esprit, en somme), comme si le mot avait pour fonction de désigner les choses du monde tangible – ce qui trahit une conception référentialiste de la langue » (*op. cit.* : 59-60).

Une construction est d'autant plus figée qu'elle a moins de propriétés transformationnelles : *sous la clef* est une séquence libre, et *sous clef* une séquence figée.

2.4. Locutions prépositives, locutions adverbiales, locutions adjectivales

2.4.1. Locutions prépositives

Un ensemble de propriétés permettent d'identifier les locutions prépositives (Vaguer 2009), parmi lesquelles :

- (a) La commutation limitée du nom de la locution [11], de la préposition tête [12], du complément [13]

[11] *Paul accepte le déplacement **sous condition / réserve d'être remboursé***
*Paul s'est esquivé **sous couleur / prétexte d'un rendez-vous***

[12] *Paul accepte le déplacement **sous / à condition d'être remboursé***

[13] *Paul accepte le déplacement **sous réserve de / que, sous condition de / que**¹² (être remboursé / le remboursement soit prévu)*

- (b) La commutation avec une autre préposition est limitée :

[14] *Paul s'est esquivé (**sous couleur / du fait / pour cause / à cause**) d'un rendez-vous*

*Paul est absent (**sous prétexte / du fait / pour cause / à cause**) d'un rendez-vous*

- (c) Le complément de la locution en *sous* est variable. Il peut s'agir d'un infinitif (introduit par *de*) [15], d'un nom [16] ou d'une complétive [17]

[15] *Paul accepte le déplacement **sous réserve d'être remboursé***

[16] *Paul s'est esquivé **sous couleur d'un rendez-vous***

*Défense d'afficher **sous peine d'amende***

[17] *Paul est absent **sous prétexte qu'il est souffrant***

- (d) L'anaphorisation du complément du nom est limitée

[18] *Paul accepte le déplacement **sous réserve d'être remboursé** → ***Sous cette réserve, sous cette unique réserve**¹³, Paul accepte le déplacement*

¹² Les emplois de *sous condition de / que* ne sont quasiment plus usités dans la langue actuelle. Sur un corpus sélectionné de près de 4 000 œuvres de la base textuelle *Frantext*, on ne trouve que 9 attestations de *sous condition que* : 5 appartiennent au registre du XVII-XVIII^e siècle et les 4 autres relèvent du registre technique puisqu'elles sont extraites de l'*Encyclopédie pratique de l'éducation en France* de 1960. Pour *sous condition de* (18 attestations recensées) : 7 sont antérieures au XX^e siècle et les autres concernent des aspects politiques et techniques.

¹³ L'emploi de *sous cette unique réserve* ne trouve qu'une seule attestation du XIX^e s. dans *Frantext*. L'emploi de *sous cette réserve* reste marginal : on trouve 30 attestations qui datent

Locutions prépositionnelles en *sous*

Paul s'est esquivé sous couleur d'un rendez-vous → **Sous cette couleur, Paul s'est esquivé*

Paul est absent sous prétexte d'un rendez-vous → **Sous ce prétexte, Paul est absent*

L'anaphorisation semble meilleure, plus acceptable, lorsque l'addition d'un adjectif est possible. Cela montre qu'il existe des contraintes de sélection puisque le nom appelle un complément spécifique. Le test de l'anaphorisation des locutions est donc préférable avec *cela* : *sous réserve de cela, sous couleur de cela, sous prétexte de cela, sous peine de cela...*

(e) La locution en *sous* ne permet pas ou difficilement l'insertion d'un modifieur adjectival [19]

[19] **Paul accepte le déplacement sous la seule réserve d'être remboursé / sous la seule réserve que le remboursement soit prévu*

**Paul s'est esquivé sous la seule couleur d'un rendez-vous*

**Paul est absent sous le seul prétexte d'un rendez-vous / sous le seul prétexte qu'il est souffrant*

**La lettre vous est transmise sous le seul couvert d'un de vos amis*

**Le médicament se présente sous la seule forme de pilule*

**Défense d'afficher sous la seule peine d'amende*

On peut ajouter à ces propriétés, les paraphrases *exercer un N sur* et *être sous le N de* (cf. Le Pesant & Pak dans ce même numéro) qui permettent de distinguer les locutions prépositives et les constructions prépositives à verbe approprié – que l'on traitera comme des locutions adjectivales (cf. *infra*) – (qui ont une structure en apparence semblable), puisque seules ces dernières autorisent la paraphrase.

[20] a. *Paul est absent sous prétexte d'un rendez-vous* / **Le rendez-vous exerce un prétexte sur Paul*

b. *Les manifestants sont sous le contrôle de la police* / *La police exerce un contrôle sur les manifestants*

2.4.2. Locutions adverbiales

Parmi l'ensemble des locutions, on distingue d'autres locutions qui jouent un rôle de modificateur adverbial.

[21] *Le comité examinera (le problème + la question) sous toutes ses faces*

Son entreprise a commencé sous les meilleurs auspices

Nous publions cette nouvelle sous toutes réserves

Vous recevrez le paquet sous huitaine

Il sera libéré sous (certaines) condition(s)

Sous peu, nous serons fixés sur ses intentions

majoritairement du XIX^e s. et de la première moitié du XX^e s.

2.4.3. Locutions adjectivales

Les locutions adjectivales ont pour caractéristiques d'une part de figurer, en position d'attribut, à droite du verbe *être*. Dans bien des cas, le verbe *être* doit alors être interprété comme un verbe support qui permet de créer des structures nominales à interprétation adjectivale. Les paraphrases $X_{hum} \text{ être sous } N = X_{hum} \text{ est adj par } Z = X_{hum} \text{ est sous Det } N \text{ de } Z$ sont alors possibles pour des sujets humains (sinon on recourt aux paraphrases $X \text{ est adj de } Z = X \text{ est sous } N$). D'autre part, elles peuvent être nominalisées par le clitique invariable *le* qui les distingue des groupes prépositionnels dont la cliticisation se fait en *y/en*.

[22] a. *Paul est sous pression*

Paul est sous la pression de Max ; Paul est pressé par Max ; Paul l'est

b. *Une capitulation sans condition arrachée aux adversaires sous menace de mort*

Les adversaires sont sous la menace de Z ; Les adversaires sont menacés de mort par Z ; Ils le sont

2.5. Synthèse

L'appellation 'locution prépositionnelle' peut cacher différents types de construction : les locutions verbales, les constructions nominales prédicatives, les phrases situationnelles, les locutions prépositives, adjectivales ou adverbiales.

L'approche syntaxique a permis de prendre conscience que la place occupée et le rôle joué par le syntagme en *sous* conduisent à l'interpréter comme 'locutionnel'. Autrement dit, au-delà de la complémentation verbale (la sous-catégorisation et la sélection par le verbe des ses arguments), les propriétés formelles permettent la mise en évidence de locution.

Si l'on regarde du côté du sens, on s'aperçoit que les locutions en *sous* renvoient toutes à un contexte négatif¹⁴ (*sous le contrôle, sous la pression, il y a anguille sous roche, sous le prétexte de...*) et que l'on a affaire essentiellement à des emplois notionnels (d'ordre qualitatif¹⁵), comme si la langue, par la locution, quittait l'espace-temps et la délimitation quantitative des choses. Est-ce à dire que la langue, de façon prototypique, est perçue comme un ensemble de constructions libres, qui ont une

¹⁴ C. Vaguer (2004) avait déjà mis en évidence dans le cadre de l'étude de la complémentation verbale en *dans* que les GP arguments avaient tous un caractère négatif. Cette nouvelle approche des constructions prépositionnelles, ainsi que les remarques formulées par M. Kahloul dans ce même numéro, invitent à proposer une hypothèse d'analyse selon laquelle ce type de construction serait perçu comme des marqueurs à caractère négatif (péjoratif).

¹⁵ Cf. l'article de P. Péroz (2008) et notamment le fait que les possibilités de fonctions syntaxiques que nous avons identifiées dessinent les grandes lignes d'une répartition sémantique (localisation qualifiante) qui s'opère différemment selon les constructions retenues (qualification typifiante...). L'analyse distributionnelle semble aller dans le même sens (Péroz 2008, Dubois-Charlier 2008).

valeur par essence positive et spatiale, et que l'emploi des locutions marquerait la rupture et donc d'autres valeurs sémantiques orientées vers le notionnel ?

3. Des ressources linguistiques

Au-delà de la description syntaxique, notre étude connaît de possibles applications d'une part en lexicographie puisqu'elle permet d'enrichir le stock lexical des locutions prépositionnelles en *sous* présent dans les dictionnaires unilingues ou bilingues, d'autre part dans le domaine du traitement automatique de la langue où la question est de savoir si ces locutions sont reconnues en tant que telles dans les logiciels de traitement de texte et, le cas échéant, comment elles sont traduites¹⁶ dans d'autres langues (dans une perspective contrastive). Un tour d'horizon de dictionnaires bilingues et une étude de certains logiciels de traduction automatique permettent de le confirmer.

3.1. Lexique bilingue (français-anglais) des locutions en 'sous'

Pour procéder à une étude des dictionnaires et des logiciels de traduction automatique, il faut au préalable répertorier l'ensemble des locutions en *sous* et leur équivalent dans les différentes langues *i.e.* « obtenir des correspondances entre les différentes dénominations des mêmes phénomènes, reposant chacune sur des stéréotypes propre à chaque langue ; ce qui pourrait avoir un impact direct sur la solution des problèmes épineux de la traduction de ses séquences » (Mejri 1997).

La constitution de lexiques multilingues est certes fastidieuse mais essentielle : si elle permet de prendre en compte la traduction des locutions en vue d'une implémentation informatique, elle offre également des données pour l'apprentissage d'une langue étrangère (car du fait que ces locutions traduisent une culture, il faut aider les apprenants à s'en imprégner à l'aide d'outils, comme les lexiques envisagés ici) et pour appréhender davantage l'identité des langues par des études contrastives, notamment. Mais ces ressources lexicales peuvent également servir de base à la préparation de dictionnaires bilingues comme aide aux lexicographes dans leur travail quotidien (elles permettent de voir si la locution est prise en charge ou non par le dictionnaire), mais aussi comme aide pour le traducteur. Cela reste un idéal, certes, mais que nous aimerions approcher, car bien souvent le caractère insuffisant, voire le déficit locutionnel des dictionnaires généraux traditionnels est regretté. D'où la nécessité de travaux de recherche vers l'élaboration de glossaires pour tenter d'y remédier.

Nous proposons *infra* une illustration des lexiques bilingues (français-anglais) élaborés pour les locutions en *sous*¹⁷. Nous avons ajouté aux données de traduction

¹⁶ Aujourd'hui la traduction répond à des enjeux économiques, politiques, culturels, techniques, scientifiques qui s'illustrent par une diffusion de produits sur différents supports : traduction de textes officiels comme de logiciels, de jeux vidéo, d'aide en ligne de logiciels, de contrats d'assurance, de sous-titres de films, de posologies de médicaments, de modes d'emploi, de prospectus publicitaires, de romans, de conférences... Autrement dit, tout est susceptible d'être traduit mais cela ne peut se faire sans rigueur et méthode. Il faut tenir compte en effet du transfert culturel qui mènera à la « bonne traduction » (*i.e.* au transfert linguistique).

¹⁷ Dans les index bilingues, les cases non renseignées (NR – grisées) et les astérisques (*) signifient que la locution n'est pas répertoriée dans les dictionnaires consultés.

(i.e. l'équivalence en anglais de la locution française), une information concernant les attestations des emplois des locutions en français dans la base textuelle *Frantext*¹⁸. Cette information est précieuse car elle peut permettre la prise de décision concernant la mise à jour des dictionnaires (unilingue, bilingue) et des ressources lexicales des logiciels de traitement automatique de la langue.

3.1.1. Index bilingue (FR-EN) des locutions verbales (semi-)figées en *sous*

Locutions	Attestations	Français	Anglais
sous cape	83 attestations (1656-1998)	Rire sous cape	To laugh up one's sleeve ; To have a quiet laugh
sous la coupe de	6 attestations (1881-1993)	Etre / Tomber / Retomber sous la coupe de qqn	To fall prey to sb ; To fall into sb's clutches
sous la dent	31 attestations (1874-1998)	N'avoir rien à se mettre sous la dent	To have nothing to eat
sous la gorge	9 attestations (1850-1990)	Avoir / Mettre à qqn le couteau sous la gorge	To hold a gun to sb's head
sous la griffe de	13 attestations (1576-1911)	Tomber sous la griffe de qqn	To fall into the clutches of sb's
sous la main	220 attestations (1735-2004)	Avoir (tout) sous la main	To have everything to hand / at hand / handy ; To keep sthg handy / ready within reach
sous la main de	7 attestations (1699-1938)	Tomber sous la main de qqn	NR
sous la patte de	5 attestations (1879-1949)	Tomber sous la patte de qqn	If I get my hands on him he'd better look out!
sous la porte	21 attestations (1824-1993)	Mettre la clef sous la porte / le paillason	To close down ; To shut up shop ; To clear out ; To do a bunk
sous la table	12 attestations (1831-1985)	Rouler sous la table	NR
sous le coude	2 attestations (1990, 1998)	Garder / Empiler sous le coude (*)	I am holding on to your file ; I always keep this dictionary handy
sous le harnois	8 attestations (1637-1948)	Blanchir sous le harnois	Worn down by hard work
sous le manteau	30 attestations (1655-2002)	Passer / Circuler / Vendre sous le manteau	Clandestinely ; Secretly ; On the sly
sous le nez	29 attestations (1696-1994)	Regarder qqn sous le nez	To stare sb in the face
sous le nez	46 attestations (1715-2007)	Passer sous le nez de qqn	The bargain slipped through his fingers
sous le pied	43 attestations	Couper l'herbe sous le pied à / de qqn	To cut the ground ; To pull the rug out from under sb's

¹⁸ Les données relatives aux attestations sont extraites de l'ensemble des textes de référence de la base textuelle *Frantext*, version non catégorisée, soit 3 911 ouvrages.

Locutions prépositionnelles en *sous*

Locutions	Attestations	Français	Anglais
	(1572-1995)		feet
sous le sens	50 attestations (1658-2002)	Tomber sous le sens	It's (perfectly) obvious ; It stands to reason
sous les fourches Caudines (de)	17 attestations (1775-1990)	Passer sous les fourches Caudines (de)	To admit defeat
sous main ¹⁹	5 attestations (1756-1884)	Agir sous main	NR
sous silence	576 attestations (1550-2005)	Passer (qqch) sous silence	To pass sth over in silence
sous sa tente	4 attestations (1914-1968)	Se retirer sous sa tente	To go and sulk in one's corner
sous son bonnet	4 attestations (1841-1902)	Prendre qqch sous son bonnet	To make sth one's concern, responsibility ; To take it upon o.s. to do sth
sous terre	6 attestations (1843-1987)	Être / Voir / Se croire à six pieds sous terre	To be six feet under ; To be pushing up the daisies
sous terre	70 attestations (1830-1973)	Vouloir rentrer sous terre	I wished the ground would swallow me up, I could have died
sous une bonne / mauvaise étoile	16 attestations (1840-1939)	Etre né sous une (bonne / mauvaise / heureuse) étoile	To be born under a lucky / an unlucky star

3.1.2. Index bilingue (FR-EN) de phrases situationnelles en *sous*

Locutions	Attestations	Français	Anglais
sous roche	30 attestations (1559-1996)	Il y a anguille sous roche	There's something in the wind
sous les ponts	4 attestations (1942-1981)	Il passera / Il coulera beaucoup d'eau sous les ponts avant que...	It will be a long time before...
sous le soleil	23 attestations (1558-1993)	Rien de nouveau / neuf sous le soleil	There's nothing new under the sun

3.1.3. Index bilingue (FR-EN) des constructions nominales prädicatives en *sous*

Locutions	Attestations	Français	Anglais
sous clef	32 attestations (1835-1982)	Mettre / Garder sous clef	To put under lock and key
sous la baguette de (*)	9 attestations (1769-1957)	Etre sous la baguette de (*)	Under the baton of Mr X ; Conducted by Mr X ; With Mr X conducting
sous le choc	5 attestations (1893-1987)	Etre sous le choc (*)	He's still in a state of shock ; He's still in shock
sous les verrous	6 attestations	Mettre qqn sous les	To put sb under lock and

¹⁹ Nous n'avons pas retenu la locution *agir en sous main* car elle n'était pas proposée par J. Dubois & F. Dubois-Charlier (2004). Or elle semble être plus courante que *agir sous main*. Un recensement minutieux doit être mené.

Locutions	Attestations	Français	Anglais
	(1896-1987)	verrous	key
sous les verrous	12 attestations (1839-1986)	Etre sous les verrous	To be behind bars
sous les drapeaux	14 attestations (1764-1991)	Etre appelé sous les drapeaux	To be doing one's military service
sous pression	201 attestations (1980-2001)	Etre sous pression	To be keyed up ; To be tense
sous terre	35 attestations (1609-1991)	Être sous terre	NR

3.1.4. Index bilingue (FR-EN) de locutions prépositives en *sous*

Français	Attestations	Contexte	Anglais
sous condition de (*)	18 attestations (1632-1955)	Les vingt-huit condamnés font l'objet d'une suspension de peine sous condition de s'engager à travailler aux chantiers de l'abbé Pierre.	NR
sous couleur de	148 attestations (1550-1995)	Sous couleur de plaisanter, il exposait sans honte ses procédés les plus malhonnêtes.	Under the guise of sth ; While pretending to do
sous forme de	1 968 attestations (1676-2007)	... des injections de je ne sais quoi sous forme de piqûres intramusculaires.	In tablet form
sous (le) couvert de	166 attestations (1751-2002)	Mignon en recevait des nouvelles sous le couvert de Claude Vallantin.	Under cover of
sous l'angle de	116 attestations (1954-2007)	Sous l'angle de la contrainte, la vie quotidienne est régie par un système économique où la production et la consommation de l'offense tendent à s'équilibrer.	NR
sous l'effet de	220 attestations (1884-2006)	Son visage se tordait sous l'effet de la colère.	In his anger [under the effects / influence of + drogue / alcool]
sous l'égide de	118 attestations (1758-1973)	Elle était placée sous l'égide de ce personnage chauve.	Under the aegis of
sous l'emprise de	23 attestations (1851-2007)	Il a fui sous l'emprise de cette peur.	In the grip of ; Gripped by
sous le signe de	217 attestations (1619-2006)	J'ai répondu sous le signe de la simplicité.	The key-note be... ; The dominant / prevailing mood be...
sous la fêrule de	33 attestations (1732-1993)	Etre sous la fêrule de qqn	To be under sb's (firm / iron) rule
sous la forme de	1 468 attestations (1550-2006)	Zeus apparut à Lédè sous la forme d'un cygne.	In the guise of ; as
sous la houlette de	20 attestations	Etre sous la houlette de	To be under the leadership

Locutions prépositionnelles en *sous*

Français	Attestations	Contexte	Anglais
	(1924-2002)	qqn	of
sous le coup de	350 attestations (1768-2005)	Il est sous le coup d'une expulsion.	To be under an expulsion order
sous le coup de		Nous n'étions plus sous le coup de la colère.	In the grip of
sous les auspices de	136 attestations (1653-1996)	Elle était placée sous les auspices de hautes personnalités.	Under the patronage ; auspices of sb
sous les traits de (*)	259 attestations (1620-2003)	Je l'imagine, cette petite chose immobile, sous les traits d'un grand migrateur.	NR
sous peine de	1 459 attestations (1555-2006)	Mon mari m'a ordonné sous peine de mort de laver ses chemises.	On pain of death
sous peine de		Défense d'afficher sous peine d'amende.	Billposters will be fined
sous peine de		Défense d'entrer sous peine de poursuites.	Trespassers will be prosecuted
sous peine de		On ne peut rien lui dire, sous peine d'être renvoyé.	You daren't / can't say anything to him for fear of being fired
sous prétexte de	1 685 attestations (1603-2007)	Nous sortîmes sous prétexte d'aller acheter le fameux stylo de mes rêves.	On the pretext / pretence ; Under (the) pretext of
sous prétexte que	906 attestations (1655-2005)	Mais elle refuse, sous prétexte qu'il fait froid.	On / Under the pretext that... ; On the pretence that...
sous réserve de (*)	208 attestations (1804-1997)	Sous réserve de toutes les critiques qu'on peut lui adresser, reconnaissons que ce système marchait.	Subject to
sous réserve que (*)	61 attestations (1928-1990)	Le projet est accepté sous réserve que les délais soient respectés.	On condition that...

3.1.5. Index bilingue (FR-EN) de locutions adverbiales en *sous*

Français	Attestations	Contexte	Anglais
sous aucun prétexte	163 attestations (1657-1999)	Sous aucun prétexte je ne devais rompre ces liens.	On no account
sous bénéfice d'inventaire	35 attestations (1700-1992)	On peut donc se demander, sous bénéfice d'inventaire, si un enseignement qui voudrait réussir une scolarisation "de masse" ne devrait pas consentir le coût du didactisme.	Without liability to debts beyond assets descended ; With certain reservations
sous certaines conditions (*)	80 attestations (1577-2004)	Cet emprunt pourrait même, sous certaines conditions, recevoir une garantie européenne.	On certain conditions
sous certaines réserves (*)	15 attestations (1903-2004)	Cela pouvait être soutenu, – sous certaines réserves	NR

Céline VAGUER

Français	Attestations	Contexte	Anglais
		d'ailleurs – il y a deux ou trois ans.	
sous cet angle	113 attestations (1684-2004)	Sous cet angle, sans doute, la vie n'est pas très passionnante.	Seen from / looked at from that angle / point of view
sous condition	103 attestations (1560-1986)	Vous êtes absous en effet, mais sous condition.	Conditionally
sous de (heureux / malheureux) auspices	12 attestations (1646-1984)	Ce périple se poursuivait sous d'heureux auspices.	NR
sous de (bons / mauvais) auspices (*)	6 attestations (1646-1995)	J'étais déjà sous de bons auspices.	Under favourable / unfavorable auspices
sous huitaine	9 attestations (1774-1995)	Elle serait louée sous huitaine.	Within a week ; A fortnight
sous la foi du serment	23 attestations (1788-1997)	Votre nièce a tout reconnu et confirmé ses dires sous la foi du serment.	Under / on oath
sous le sceau du secret	61 attestations (1670-2007)	Richard m'a appris, sous le sceau du secret, les causes du désistement de Marine.	Under the seal of secrecy
sous les meilleurs auspices	6 attestations (1748-1996)	Ainsi l'assemblée générale s'ouvrit-elle sous les meilleurs auspices.	A most auspicious start
sous peu	238 attestations (1763-1999)	Promettant de revenir sous peu.	Shortly ; Before long
sous quinzaine	7 attestations (1774-1993)	Je cherche une maison de librairie pour cette affaire et, sous quinzaine, j'irai vous voir utilement.	Within a two weeks ; A fortnight
sous son (vrai / véritable) jour	30 attestations (1780-2003)	Disons plutôt qu'il m'a montré la vie sous son vrai jour.	In his true colours ; What he is really like
sous toutes réserves	20 attestations (1849-1984)	Dans quarante-huit heures, la cérémonie de clôture ouvrira le stade à quelques centaines d'Indiens (sous toutes réserves).	With all reserve ; With all proper reserves

3.1.6. Index bilingue (FR-EN) de locutions adjectivales en *sous*²⁰

Français	Attestations	Contexte	Anglais
sous abri (*)	4 attestations (1950-1963)	On se sert généralement de la température sous abri.	Shade temperature
sous antibiotiques (*)	3 attestations (1986-1998)	Je vais vous mettre sous antibiotiques et sous cortisone pendant quelques jours.	To be / put on antibiotics
sous bonne escorte	17 attestations (1761-1987)	Il avait été conduit sous bonne escorte au pavillon des femmes.	Under escort

²⁰ Ce paradigme étant très productif, on ne pourra présenter l'ensemble des locutions dans cet index bilingue.

Locutions prépositionnelles en *sous*

Français	Attestations	Contexte	Anglais
sous bonne garde	40 attestations (1623, 1994)	Nathan n'étant pas convoqué dut rester sous bonne garde.	Under guard
sous haute surveillance (*)	2 attestations (1976, 2005)	Je vis sous haute surveillance.	Under the watchful eye of sb ; To keep a close watch on sb
sous garde	1 attestation (2005)	Je suis sous garde rapprochée.	Personal bodyguard
sous l'emprise de	23 attestations (1851-2007)	Elle était sous l'emprise d'un hypnotiseur.	Under the influence of
sous la menace de	54 attestations (1839-1991)	Le camarade arrêté avait parlé sous la menace de la déportation.	Under (the) threat of
sous la protection de	384 attestations (1560-2005)	Elle vivait sous la protection de son grand corps.	Under the protection of
sous la tutelle de	69 attestations (1646-1998)	Il voulait éviter que le domaine ne retomât sous la tutelle de ses frères aînés.	To be under sb's supervision ; To be in sb's tutelage
sous le charme de	71 attestations (1807-2002)	Tizi-Ouzou tomba sous le charme de ma mère.	To fall under her spell
sous le contrôle de (*)	113 attestations (1840-1992)	Avec la guerre, ils retombent sous le contrôle de ceux qui leur fournissent des armes.	NR
sous le regard de	144 attestations (1782-2007)	Je suis habitué à vivre sous le regard de ma mère.	Under sb watchful eye
sous menace de (*)	12 attestations (1615-1986)	Une capitulation sans condition arrachée aux adversaires sous menace de mort.	Under (the) threat of ; Under duress
sous perfusion (*)	8 attestations (1981-2007)	On vous mettra immédiatement sous perfusion.	To put sb / be on a drip / on IV
sous pression (*)	201 attestations (1980-2001)	Il y a l'installation pour le lavage par jet sous pression.	Under pressure
sous surveillance (*)	25 attestations (1936-2007)	Ce magasin est placé sous surveillance.	Under electronic surveillance

3.2. Constats qui émergent de l'élaboration des lexiques bilingues (français-anglais) des locutions en 'sous'

Ces lexiques permettent d'avoir accès rapidement à un état de langue et de pouvoir proposer une première analyse contrastive des langues recensées : quelles sont les variations obtenues lors du passage du français à l'anglais ? Qu'est-ce qui caractérise les locutions de chaque langue ?²¹

²¹ Nous ne ferons dans cette partie que des constats. Une réelle étude contrastive reste à mener. Nous renvoyons aux articles de F. Dubois-Charlier (2008) et G. Girard-Gillet (2008) pour une première approche contrastive des locutions en *sous*.

On constate par exemple que la plupart (88%) des traductions des locutions verbales en *sous* sont prises en charge par les dictionnaires *i.e.* que les dictionnaires consultés mentionnent les équivalents en anglais des locutions prépositionnelles en *sous* identifiées pour le français (*couper l'herbe sous le pied, mettre le couteau sous la gorge, rentrer sous terre, passer sous silence, tomber sous le sens, rire sous cape...*). Rares sont les expressions de cette classe qui ne sont pas traduites (12%) : *tomber sous la main de, agir sous main, rouler sous la table*. Cela signifie donc que nous avons mis au jour des locutions en *sous* non identifiées comme telles jusqu'à ce jour, et révèle également les disparités dans la prise en charge du lexique et de sa traduction selon les langues étudiées. La non-prise en charge par les dictionnaires de certaines locutions peut s'expliquer par le fait qu'elles ne sont plus usitées dans la langue d'aujourd'hui (c'est le cas par exemple de *tomber sous la main de, agir sous main*²²). Les dictionnaires ne prennent donc pas la peine de les implémenter dans leurs ressources. En revanche, *rouler sous la table* mériterait son introduction dans les dictionnaires puisqu'elle se trouve attestée à plusieurs reprises au XX^e s. Pour ce qui concerne les ressources du français, seule la locution *garder sous le coude* ne figure pas dans le dictionnaire consulté.

Les mêmes observations peuvent être menées sur les autres classes de locutions en *sous*. Les index des constructions nominales prédicatives et des phrases situationnelles révèlent une très bonne prise en charge des locutions quelle que soit la langue consultée puisque 100% des phrases situationnelles sont référencées dans les dictionnaires, 87,5% des constructions nominales prédicatives françaises trouvent un équivalent en anglais (il n'y a que *être sous terre* au sens de 'être enterré, être mort' qui n'en n'a pas) et seules *être sous la baguette de, être sous le choc* (soit 25% des constructions nominales prédicatives) ne sont pas mentionnées dans le *Lexis*.

Les locutions prépositives, adverbiales et adjectivales en *sous* nécessitent une plus grande attention (dans une veille terminologique / lexicographique). En effet, on s'aperçoit que les lexicographes peinent à les mentionner (peut-être faute de place ou d'études précises sur la question). Or, certaines de ces locutions ont voix au chapitre dans les dictionnaires français (les attestations le prouvent), c'est le cas notamment de *sous condition de, sous réserve de, sous réserve que, sous les traits de, sous certaines conditions, sous certaines réserves, sous perfusion, sous antibiotiques*. Les équivalents anglais de ces locutions françaises sont pour la plupart identifiés (autour de 90% des cas) et cela permet de mettre en évidence que les équivalents anglais des locutions prépositives, adverbiales et adjectivales sont des syntagmes prépositionnels²³ introduits soit par la préposition *in* (*in the guise of, in the 'anger', in tablet form, in the grip of*), soit par *under* (*under the aegis of, under the patronage of, under escort, under the influence of, under the threat of*), soit par *on* (*on pain of death, on the pretext / pretence, on condition that, on no account, on certain conditions, on antibiotics, on a drip*), et plus rarement *with* (*with all reserve*) alors que l'équivalence anglaise des locutions verbales ou des phrases situationnelles ne faisait que rarement appel à la préposition *under* et ne reposait pas sur une stricte

²² *Tomber sous la main de, agir sous main* connaissent des attestations qui remontent aux XVIII-XIX^e s. et XVII^e - début XX^e s. respectivement.

²³ Pour les locutions adverbiales, on trouve également, mais plus rarement, quelques équivalences avec des adverbes : *within, shortly, conditionally*.

équivalence de la structure française *i.e.* un parallélisme terme à terme de préposition et de structure. Comme attendu, plus une construction est figée moins on peut avoir recours à des traductions mot à mot en langue cible et plus il faut tendre à trouver des équivalences sémantiques.

4. Prise en charge des locutions en *sous* par les logiciels de traduction automatique

L'élaboration des index bilingues montre de fait que, pour pouvoir traduire les locutions en *sous*, le recours à la traduction mot à mot doit être abandonné. Ils seront donc utiles pour la mise à jour des ressources lexicales des logiciels de traitement automatique de la langue en général et pour la traduction en particulier, mais aussi pour la définition de règles de reconnaissance des locutions (qui permettent de les différencier d'une construction libre)²⁴. A partir de nos ressources lexicales, nous allons pouvoir tester les logiciels de traduction automatique (et plus particulièrement Systran [S] et Reverso [R] ici analysés). Nos observations ne porteront que sur la reconnaissance et la traduction des locutions en *sous* (*i.e.* on ne regardera pas si la syntaxe de la phrase est correcte, si la traduction obtenue de l'énoncé initial est correcte, etc.).

Nous avons donc testé²⁵ les logiciels de TA sur chacun des index bilingues élaborés, soit environ 90 énoncés contenant des locutions en *sous*. Les logiciels diffèrent sur la qualité des traductions obtenues (comme nous pourrions l'observer *infra*). Toutefois, on peut se satisfaire de constater que certaines locutions en *sous* d'une part sont reconnues et identifiées comme telles par les logiciels de traitement de la langue (ce que nous prouve la « bonne » traduction obtenue en langue cible) – ce qui signifie que les logiciels sont capables de faire la différence entre une construction libre et une locution ; d'autre part trouvent leur équivalent dans la langue cible (*i.e.* ont une traduction adéquate en langue cible).

4.1. Analyse de la traduction des locutions verbales (semi-)figées

Les logiciels de TA testés sont capables de repérer une locution verbale en langue source d'une part, et de proposer la traduction adéquate en langue cible d'autre part. Cela signifie donc que le logiciel est pourvu d'une procédure de reconnaissance des locutions (formelle ou autre) qui déclenche la sélection dans leurs ressources lexicales de la forme appropriée, comme on peut l'observer sous le tableau 1.

²⁴ Si le travail syntaxique a permis d'une part de caractériser les locutions en *sous*, il a également permis d'autre part de distinguer les locutions en *sous* qui peuvent être reconnues par le système sans avoir recours à l'exploration de leur cotexte (les locutions adverbiales, les phrases locutionnelles par exemple) et celles qui nécessitent un repérage spécifique (les constructions nominales prédicatives, par exemple). La constitution d'index multilingues y contribue également et permet leur exploitation soit directement dans les dictionnaires des outils, soit pour l'élaboration des règles cotextuelles permettant la reconnaissance des constructions complexes. Ainsi, au-delà donc de la description linguistique qui nous intéresse, ce travail peut trouver de réelles implications dans le traitement automatique de la langue. Cf. la contribution de M. Silberztein, dans ce même numéro, qui se focalise sur le repérage et l'indexation des locutions en *sous* dans le cadre de l'application NooJ.

²⁵ Les tests ont été effectués en février 2009.

Tableau 1	
Léa riait sous cape à cause de nos additions.	Léa giggled because of our additions. [R]
La France tomba sous la coupe de l'Amérique.	France fell prey to America. [R]
La réponse tomba sous le sens .	The answer was obvious . [R]
Napoléon faisait agir sous main .	Napoleon made act furtively . [R]
Je passais sous silence l'histoire de Max.	I overlooked the history the Max. one. [S]
Mme Dumont est née sous une bonne étoile .	Mrs. Dumont was born under a lucky star . [S] Mrs Dumont was born under a lucky star . [R]

La prise en charge des locutions verbales reste toutefois marginale. En effet, Systran [S] ne prend en charge que deux des vingt-cinq locutions testées (*passer sous silence* et *être né sous une bonne étoile* – soit **8%**) et Reverso [R] en traite cinq (*rire sous cape*, *tomber sous la coupe de*, *tomber sous le sens*, *agir sous main*, *être né sous une bonne étoile*). Cela signifie donc que plus de **75%** des locutions ne sont pas traduites correctement ; ce faisant les logiciels proposent de la traduction mot à mot, laquelle n'est malheureusement pas la plus adéquate (cf. tableau 2).

Tableau 2	
Ils n'ont rien à se mettre sous la dent.	They do not have anything to be put under the tooth . [S] They have to put nothing themselves under the tooth . [R]
Je te jure que si ce gars-là me tombe sous la patte , il n'y coupera pas du maximum.	I swear you that if this guy fall me under the leg , it will not cut there a maximum. [S] I swear you that if this lad falls me under the leg , he will not cut of the maximum there. [R]
Les esprits ont de la considération pour les gens de guerre qui ont blanchi sous le harnois .	The spirits have consideration for people of war who bleached under the harnois ²⁶ . [S] The spirits have of the consideration for war people who went pale under the harnois . [R]
L'architecte coupa l'herbe sous le pied de la mort.	The architect cut grass under the foot of death. [S] The architect cuts the herb under the foot of the death. [R]

4.2. Analyse des traductions des phrases situationnelles

Les traductions obtenues des phrases situationnelles sont loin d'être satisfaisantes (cf. tableau 3). Les logiciels ont recours une fois encore à de la traduction mot à mot pour pallier le manque de prise en charge des locutions. Or, les phrases situationnelles ont des valeurs bien à elles que la traduction mot à mot ne rend pas. Un travail d'implémentation reste donc à mener pour ce type de locution.

Tableau 3	
Il y a anguille sous roche.	There is eel under rock . [S/R]
Il coulera beaucoup d'eau sous les ponts avant que Max se soit remis.	It will run much water under the bridges before max recovered. [S] He(It) will pour a lot of water under the front axes that Max recovers. [R]
Rien de nouveau / neuf sous le soleil.	Nothing of nine pennies sun ! [S] Nothing of nine under the sun ! [R]

²⁶ On constate que *harnois* n'est pas traduit. Cela signifie donc que ce mot n'est pas présent dans les ressources lexicales des logiciels de TA.

Locutions prépositionnelles en *sous*

4.3. Analyse des traductions des constructions nominales prédicatives

Les traductions obtenues des constructions nominales prédicatives sont plutôt satisfaisantes. En effet, **50%** des locutions testées ont été traduites correctement (cf. tableau 4a), sinon les logiciels ont toujours recours à de la traduction mot à mot (tableau 4b).

Tableau 4a	
Deux heures plus tard, toute la bande était sous les verrous .	Two hours later, all the band(strip) was under lock and key . [R]
Les hommes sont rappelés sous les drapeaux .	The men are recalled to serve in the armed forces . [S]

Tableau 4b	
Elie mit sous clef le reçu.	Elie put under key the receipt. [S/R]
J'étais sous le choc .	I was under the shock . [S/R]
L'homme comme d'habitude était sous pression .	The man as usual was under pressure . [S/R]

4.4. Analyse des traductions des locutions prépositives

Il a été montré au point 3. que les locutions prépositives, adverbiales et adjectivales faisaient davantage appel dans leur traduction en langue cible à des syntagmes prépositionnels et que les équivalences pouvaient être terme à terme. Donc une bonne traduction mot à mot peut dans certains des emplois faire l'affaire, mais il faut que les logiciels sélectionnent la préposition adéquate (cf. point 3.2). Les traductions obtenues sont en effet plus nombreuses (**près de 70% sont exactes**) mais des erreurs persistent, dues à la traditionnelle traduction mot à mot (tableau 5b) et des manques sont à signaler (tableau 6).

La meilleure prise en charge des locutions prépositives par les logiciels de TA peut s'expliquer par le fait que certains d'entre eux ont développé une stratégie (c'est le cas de Reverso) consistant à associer à une forme (par exemple *under the aegis of*) un ensemble de locutions plus ou moins synonymes (*sous l'égide de*, *sous les auspices de...*). Ainsi la locution *under the influence of* est utilisée pour traduire aussi bien *sous l'effet de* que *sous l'emprise de*.

Tableau 5a	
Mignon en recevait des nouvelles sous le couvert de Claude Vallantin.	Nice received from them news under cover of Claude Vallantin. [S]
Son visage se tordait sous l'effet de la colère.	The face twisted itself under the influence of the anger . [R]
Elle était placée sous l'égide de ce personnage chauve.	It was placed under the aegis of this character bald person. [S] She(It) was placed under the aegis of this bald character. [R]
Il a fui sous l'emprise de cette peur.	He fled under the influence of this fear. [S] He(It) ran away under the influence of this fear. [R]
Zeus apparut à Léda sous la forme d'un cygne .	Zeus appeared in Léda in the shape of a swan. [S]
J'ai rédigé mon mémoire de sémiologie sous la houlette de Roland Barthes.	I drafted my report of semiology under the leadership of Roland Barthes. [R]

Tableau 5a	
Défense d'afficher sous peine d'amende .	Defence to post(show) at the risk of fine. [R]
Sous réserve de toutes les critiques qu'on peut lui adresser, reconnaissons que ce système marchait.	Subject to all criticisms which one can address to him... [S/R]
Le projet est accepté sous réserve que les délais soient respectés.	The project is accepted provided the deadlines are respected. [S]

Tableau 5b	
Sous couleur de plaisanter, il exposait sans honte ses procédés les plus malhonnêtes.	Under color to joke... [S/R]
Son visage se tordait sous l'effet de la colère.	Its face twisted under the effect of anger. [S]
Zeus apparut à Léda sous la forme d'un cygne.	Zeus appeared to Léda under the shape of a swan. [R]
J'ai rédigé mon mémoire de sémiologie sous la houlette de Roland Barthes.	I wrote my report of semiology under the crook of Roland Barthes. [S]
Il est sous le coup d'une expulsion.	It is under the blow of an expulsion. [S] He(It) is under the blow of an eviction. [R]

Dans certaines traductions, le logiciel ne s'est pas donné la peine de traduire la locution ou certains mots (cf. tableau 6). Est-ce à dire que, dans ce cas, la locution n'ayant pas été identifiée, le logiciel plutôt que de ne pas traduire la séquence a préféré la supprimer ? Ou a-t-il jugé que la construction qu'il proposait « to make a commitment » recouvrait la séquence de la langue source « sous condition de s'engager » dans son ensemble ?

Tableau 6	
Les vingt-huit condamnés font l'objet d'une suspension de peine sous condition de s'engager à travailler aux chantiers de l'abbé Pierre.	Twenty eight condemned persons are the object of a suspension of punishment(effort) o to make a commitment to work on the construction sites of the Abbé Pierre. [R]
Cet univers est sous la férule d'une administration tatillonne.	This universe is under the ferule of a pernickety administration. [R]

4.4. Analyse des traductions des locutions adverbiales et adjectivales

La traduction de ces locutions illustre les mêmes phénomènes que ceux énoncés *supra* pour les autres locutions. Soit les locutions sont correctement traduites (tableau 7a) – dans plus de **53%** des cas pour les deux types de locutions –, soit les logiciels ont recours à la traduction mot à mot (tableau 7b).

Tableau 7a	
Cet emprunt pourrait même, sous certaines conditions , recevoir une garantie européenne.	This loan could even, under certain conditions , ... [S/R]
Cela pouvait être soutenu, – sous certaines réserves d'ailleurs – il y a deux ou trois ans.	It could be supported, – under certain reserves moreover... [S/R]
Elle serait louée sous huitaine .	She(It) would be rented(praised) within a week . [R]
Votre nièce a tout reconnu et confirmé ses dires sous la foi du serment .	Your niece very recognized and confirmed her dires under oath . [S]
Richard m'a appris, sous le sceau du secret , les causes du désistement de Marine.	Richard learned to me, under the seal of the secrecy , the causes of the desistance from Navy. [R] Richard taught me, in the utmost secrecy , the causes of

Locutions prépositionnelles en *sous*

Tableau 7a	
	Marine's withdrawal. [R]
Elle me promettait de revenir sous peu .	She(It) promised me to return soon . [S/R]
Dans quarante-huit heures, la cérémonie de clôture ouvrira le stade à quelques centaines d'Indiens (sous toutes réserves).	Within forty eight hours, the closing ceremony will open the stage(stadium) to some Indians' hundreds (with reservation). [R]
Le camarade arrêté avait parlé sous la menace de la déportation.	The settled(fixed) companion had spoken under the threat of the deportation. [R]
Elle vivait sous la protection de son grand corps.	She lived under the protection of her big body. [S/R]
Il voulait éviter que le domaine ne retomât sous la tutelle de ses frères aînés.	He wanted to prevent that the field did not fall down under the supervision of his / her older brothers. [S/R]
On vous mettra immédiatement sous perfusion .	We shall put you at once under drip . [R]
Il y a l'installation pour le lavage par jet sous pression .	There is an installation for the wash by jet under pressure . [S/R]
Tableau 7b	
Sous aucun prétexte je ne devais rompre ces liens.	Under no pretext... [S/R]
Sous cet angle , sans doute, la vie n'est pas très passionnante.	Under this angle... [S/R]
Elle serait louée sous huitaine .	It would be rented under about eight . [S]
Votre nièce a tout reconnu et confirmé ses dires sous la foi du serment .	Your niece recognized everything and confirmed her statements under the faith of the oath . [R]
Je cherche une maison de librairie pour cette affaire et, sous quinzaine , j'irai vous voir utilement.	I look for a house of bookshop for this affair(business) and, under about fifteen , I shall go to see you usefully. [R]
On se sert généralement de la température sous abri .	We use generally the temperature under shelter . [S/R]
On vous mettra immédiatement sous perfusion .	One will put to you immediately under perfusion . [R]

5. Conclusion

Dans cette contribution, nous avons cherché à clarifier le classement des locutions prépositionnelles en *sous* à partir de l'index fourni par J. Dubois & F. Dubois-Charlier (2004) : des propriétés formelles montrent que l'appellation « locution prépositionnelle » regroupe finalement différents types de constructions qui ont chacune leurs caractéristiques syntaxiques propres. On a ainsi identifié une trentaine de locutions verbales, trois phrases situationnelles, une dizaine de constructions nominales prédicatives, une quinzaine de locutions prépositives, une bonne vingtaine de locutions adjectivales et une quinzaine de locutions adverbiales. La manipulation des énoncés pour leur identification syntaxique a aussi révélé qu'un travail reste à faire sur l'élaboration d'une véritable distinction entre *locution*, *collocation*, *expression figée*. Est-ce que l'on parle de la même chose ? Quelles sont les propriétés qui permettent de les distinguer puisque l'on travaille, bien souvent, sur les mêmes données langagières ?

L'identification (distributionnelle et sémantique) de chacun des paradigmes n'a pas ici été approfondie puisque d'une part un tel travail a déjà été fait dans le numéro 117 de *l'Information grammaticale* et que d'autres contributions au sein de ce volume y font allusion ; d'autre part nous cherchions avant tout à montrer en quoi le classement syntaxique ici opéré, à lui seul, pouvait avoir des retombées tant pour le domaine du traitement automatique de la langue, que pour celui de l'apprentissage, de la maîtrise

de la langue. S'intéresser à ces débouchés permettait également, en retour, d'appréhender davantage la culture de sa langue, à travers notamment l'élaboration d'index bilingues, puis multilingues. C'est par la comparaison que l'on prend conscience de sa langue et de son identité.

Les ressources lexicales rassemblées dans cet article (*cf.* les index bilingues) peuvent être exploitées en lexicographie (puisqu'elles constituent à elles seules un travail de veille lexicographique / terminologique, en mettant notamment en évidence les locutions non répertoriées dans les dictionnaires); en didactique (pour prendre conscience de la structure de la langue, de la diversité tant des formes que des sens qu'elles révèlent...); en traduction mais aussi pour l'affinage des logiciels de traitement automatique de la langue et plus spécifiquement ceux dédiés à la traduction automatique (TA). Une analyse de deux logiciels de traduction (Systran, Reverso) a permis de montrer que ces logiciels utilisent des règles de reconnaissance des locutions (qui permettent de les différencier des constructions libres), une préoccupation différente quant à la qualité de la traduction (Systran ne prend en charge que 28% des locutions testées, alors que Reverso en traduit plus de 40%) et les manques à pallier par ces deux logiciels.

Les locutions prépositionnelles ont donc été vues d'une part sous l'angle de la langue, d'autre part sous celui des outils. Nous chercherons dans une prochaine contribution à affiner le travail sur la langue et à répondre au questionnement laissé en suspens par endroit : est-ce que chaque paradigme recouvre une identité sémantique propre ? Est-ce que l'on peut affirmer que la langue, par l'emploi de constructions contraintes (*i.e.* non libres) quitte l'espace-temps pour se tourner vers le notionnel, mais aussi vers des emplois dont le sémantisme tourne autour de concepts négatifs ?

Université de Toulouse-Le Mirail – CNRS Laboratoire CLLE-ERSS (UMR 5263)

vaguer@univ-tlse2.fr

Bibliographie

- ADLER, S. (2001), « Les locutions prépositives : questions de méthodologie et de définition », *Travaux de linguistique* 42/43, 157-170.
- ANSCOMBRE, J.-C. (1986), « L'article zéro en français : un imparfait du substantif ? », *Langue française* 72, 4-39.
- ANSCOMBRE, J.-C. (dir.) (1991), *Langages* n°102 : *Absence de déterminant et déterminant zéro*, Paris : Larousse.
- ANSCOMBRE, J.-C. (1991a), « La détermination zéro : quelques propriétés », *Langages* 102, 103-124.
- ANSCOMBRE, J.-C. (1991b), « L'article zéro sous préposition », *Langue française* 91, 24-39.
- ANSCOMBRE, J.-C. (2005), « Les proverbes : un figement du deuxième type », *Linx* 53, 17-33.
- ANSCOMBRE, J.-C. (2006), « Polyphonie et classification des énoncés sentencieux », *Le Français moderne* 74, n°1, 87-99.
- BALIBAR-MRABTI, A. – VAGUER, C. (éds) (2005), *Linx* n°53 : *Le semi-figement*, Département des Sciences du Langage, Université Paris X–Nanterre.
- DUBOIS, J. – DUBOIS-CHARLIER, F. (2004), *Locutions en français*, Aix-en-Provence : chez les auteurs. Consultation possible sur le site du Laboratoire MoDyCo (www.modyco.fr).
- DUBOIS-CHARLIER, F. (2008), « Les correspondants anglais des locutions en *sous*. Présentation générale », *L'Information grammaticale* 117, 25-34.
- GIRARD-GILLET, G. (2008), « *Sous* et les parties du corps en anglais », *L'Information grammaticale* 117, 35-40.
- GOUADEC, D. (2002), *Profession traducteur*, Ed. La Maison du Dictionnaire.

Locutions prépositionnelles en *sous*

- GOUGENHEIM, G. (1972-1975), *Les Mots Français dans l'histoire et dans la vie*, Paris : Picard (3 volumes).
- GROSS, G. (1996), *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*, Paris : Ophrys.
- LEEMAN, D. (dir.) (2007), *Modèles linguistiques* vol. 55 : *De la locution à la locution prépositionnelle*, Tome XXVIII-1, Toulon : Éditions des dauphins.
- LEEMAN, D. (dir.) (2008), *L'Information grammaticale* n°117 : *Les locutions prépositionnelles en 'sous'*, Paris : Ed. Peeters.
- LEEMAN, D. (2008), « Les locutions en *sous* : description du français et traductions », *L'Information grammaticale* 117, 9-12.
- LEEMAN, D. – SAKHOKIA-GIRAUD, M. (2007), « Point de vue culiolien sur le verbe *voir* dans *Les Verbes français* », *Langue française* 153, 58-73.
- MEJRI, S. (1997), *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.
- MELIS, L. (2003), *La préposition en français*, Paris : Ophrys.
- OSKUI, D. (2004), « La métaphore selon la traduction – la vivacité de la métaphore lexicalisée et ses traductions », dans A.-M. Laurian (éd), *Dictionnaires bilingues et interculturalité*, Bern : Peter Lang, 201-235.
- PEROZ, P. (2008), « Avec l'expression de mes meilleurs sentiments locutionnels. Pour une caractérisation formelle et sémantique des locutions : le cas des expressions en *sous* », *L'Information grammaticale* 117, 18-24.
- POTTIER, B. (1974), *Linguistique générale, théorie et description*, Paris : Klincksieck.
- SELESKOVITCH, D. (1984), *Interpréter pour traduire*, Paris : Didier.
- SVENSSON, M. H. (2004), *Critères de figement*, Umeå Universitet, Suède.
- VAGUER, C. (2004), *Les constructions verbales 'V dans GN'. Approches syntaxique, lexicale et sémantique*, Thèse de l'Université Paris X-Nanterre.
- VAGUER, C. (2005), « *Pédaler dans la semoule*. Approches des constructions verbales figées de structures 'V dans GN' », *Linx* 53, 231-245.
- VAGUER, C. (2006, à par.), « Expressions figées et traduction : de la langue aux outils », Actes du Colloque International *Traduction et communication interculturelle*, Sofia (29 septembre au 1 octobre 2006), Bulgarie.
- VAGUER, C. (2007), « Autour de la complémentation verbale. Caractérisation de constructions verbales introduites par la préposition *dans* », *L'Information grammaticale* 115, 17-23.
- VAGUER, C. (2009), « Émotions et locutions prépositives », in I. Novakova & A. Tutin (éds), *Le Lexique des émotions*, Grenoble : ELLUG, 209-226.
- VAGUER, C. (2010, à par.), « *Être aux anges, Sortir de ses gonds...* Comment les langues traduisent-elles des états émotionnels ? », à paraître dans la revue *Sens Public* (Paris) sous la direction de Olof Eriksson.
- VAGUER, C. & LEEMAN D. (2010, à par.), « Les locutions françaises en *sous* : constructions et identité sémantique », *Actes du Colloque de l'AFLS* (septembre 2009) sous la direction de Louis de Saussure, à paraître chez Peter Lang.
- VAGUER, C. (à par.), « Locutions verbales et traduction. Langue, culture et traduction automatique », in J.-C. Anscombe (dir.), *Recueil sur le figement*, Bern : Peter Lang.
- Outils/Supports :**
[Reverso] http://www.reverso.net/text_translation.asp?lang=FR
[Systran] <http://www.systran.fr>
- DUBOIS, J. et al. (1994), *Dictionnaire de la langue française – Lexis*, Paris : Larousse (1^{ère} éd. 1974).
- VARROD, P. et col. (2000²), *Le Robert & Collins Super Señor*, Paris : Dictionnaires Le Robert (1^{ère} éd. 1995).